Île-de-France, Hauts-de-Seine
Suresnes
13 rue de La Tuilerie

Sanctuaire de l'Universel, Suresnes

Références du dossier

Numéro de dossier : IA92000572
Date de l'enquête initiale : 2016
Date(s) de rédaction : 2017
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale oeuvre des architectes Baley et Zimbacca
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : ensemble commémoratif

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :
Références cadastrales : 2016, 000AG01, 115

Historique

Le Sanctuaire de l'Universel à Surenes est élevé dans le jardin de la résidence qu'occupait le musicien indien Hazrat Inayat Khan (1882-1926), l'un des introducteur du soufisme en Occident. Réalisé en 1990 par l'architecte Hervé Baley, il est consacré à la mémoire de Noor Inayat Khan, fille aînée d'Hazrat Inayat Khan, exécutée à Dachau le 12 septembre 1944 à l'âge de 30 ans. Figure de la Résistance française, Noor Inayat Khan rallie Londres en 1940 puis revient en France en 1943 pour rejoindre le réseau Prosper sous le pseudonyme de Madeleine. A Suresnes, depuis 2013 une école porte son nom. La forme particulière du Sanctuaire s'explique par une vision d'Hazrat Inayat Khan qui avait visualisé l'Universel sous forme de quatre bouddhas assis méditant, dos à dos, face aux quatre directions cardinales. Hervé Baley fera de cette vision le principe constructif de l'édifice.

Période(s) principale(s) : 4e quart 20e siècle ()
Dates : 1990 (daté par travaux historiques)
Auteur(s) de l'oeuvre : Hervé, Michel, Marie Baley (architecte, signature)

Description

Le Sanctuaire de l'Universel est construit selon une forme ogivale. L'intention de l'architecte a été d'évoquer la forme des poumons humains. L'édifice se présente sous forme de quatre coques de résine reliées entre elles par des vitrages en plexiglas. Chaque coque est formée de trois coques, soit 12 coques au total, réunies entre elles par des plaques de plexiglas, deux entre chaque coque, soit huit au total. Tout dans l'édifice invite à «un dialogue entre les mondes intérieurs et extérieurs». Le sol en marbre noir accentue l'effet de la lumière et des reflets. Au sommet, la clef de voûte, une croix en plexiglas, donne la sensation de réfracter vers les cieux la lumière accumulée dans l'édifice.

Eléments descriptifs

Matériau(x) de couverture : matériau synthétique en couverture
Type(s) de couverture :
Escaliers :

Décor

Techniques : maçonnerie, menuiserie

Représentations : représentation non figurative, triangle

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une association

Références documentaires

Périodiques

- **Les Cahiers d'IFMA-France, juin 2016.**
  LOMBARDET, Annick. **Hervé Baley et Dominique Zimbacca. Architectes précurseurs et visionnaires**. *Les Cahiers d'IFMA-France*, juin 2016, n°24, Une approche expérimentale : l'atelier Sens Espace, couverture. p.7

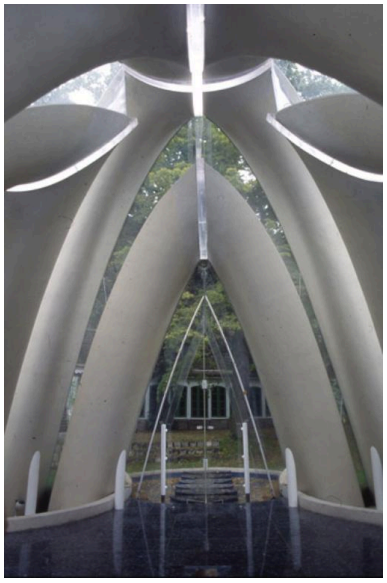
Annexe 1

BALEY, Hervé, H. Baley, D. Ginat, A. Marcoz, Aujourd'hui : Art et Architecture, septembre 1966, n°54 France 1, p.64

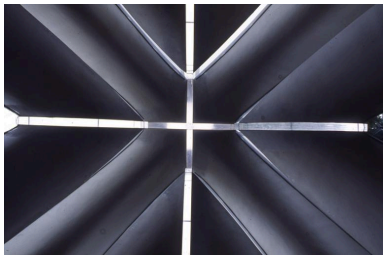
L’architecture est le moyen de situer l’individu
dans un contexte vital.
C’est le geste de créer un lieu,
qui lui donne la possibilité d’être chez lui
dans le cadre environnant,
qui le situe par rapport à ce cadre
et le situe par rapport à lui-même.
En cela seulement réside le réel confort.
C’est le geste d’accueillir.
C’est faire que la forme accueille l’espace
et l’espace la lumière ;
que l’intérieur accueille l’extérieur
et que l’extérieur exalte l’intérieur.
C’est la faire fleurir l’espace
au moyen de la lumière
et des formes.
L’œuvre bâtie comme une plante se développe.
Il n’y a que le développement de formes
et espaces se développant :
démarche que l’homme décide par son geste
et dans son geste accompagne.
Le geste est l’efflorescence de la géométrie
dans lequel elle s’épanouit et s’exalte
devenant vivante et spatiale ;
ainsi qu’il en est sa parure
il est sa raison d’être, sa richesse, son langage.
L’œuvre architecturée est en continuel changement
selon les respirations diverses de la vie ;
elle est elle-même vie et devenir ;
elle ne peut donc
ni s’inscrire dans une définition
ni s’ériger en théorie.
Elle est ambiance et non image.
Image : proposition définie
qui est prisonnière d’elle-même et qui emprisonne,
expression d’un moment
dans une époque,
dans un style,
dans une mode.
Telles furent depuis la Renaissance

avec leur semblant de révolutions
nos fiertés architecturales.
Une image ne sera jamais que belle ou laide.
Une ambiance sera toujours évocatrice.
L'architecture est incantation et évocation ;
son essence est analogie,
sa recherche est connaissance de la vie,
son expression est poésie,
son verbe est hors du temps.
Hervé Baley.

Illustrations

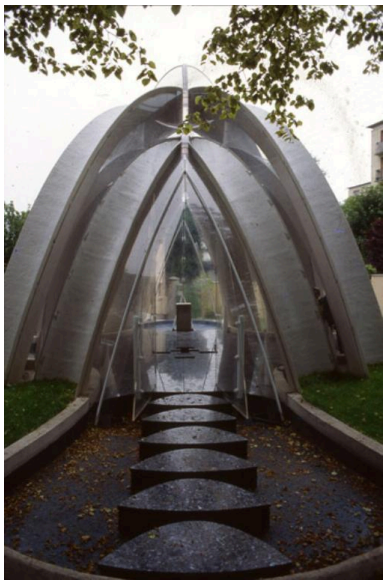


Vue de l'intérieur du
Sanctuaire de l'Universel.
Autr. Laurent Kruszyk
IVR11_20179200181NUC2



Vue du toit prise en contrechamps.
Autr. Laurent Kruszyk
IVR11_20179200180NUC2

Vue de l'extérieur du sanctuaire.
Autr. Laurent Kruszyk
IVR11_20179200182NUC2



Vue d'une voie d'accès au sanctuaire.
Autr. Laurent Kruszyk
IVR11_20179200183NUC2

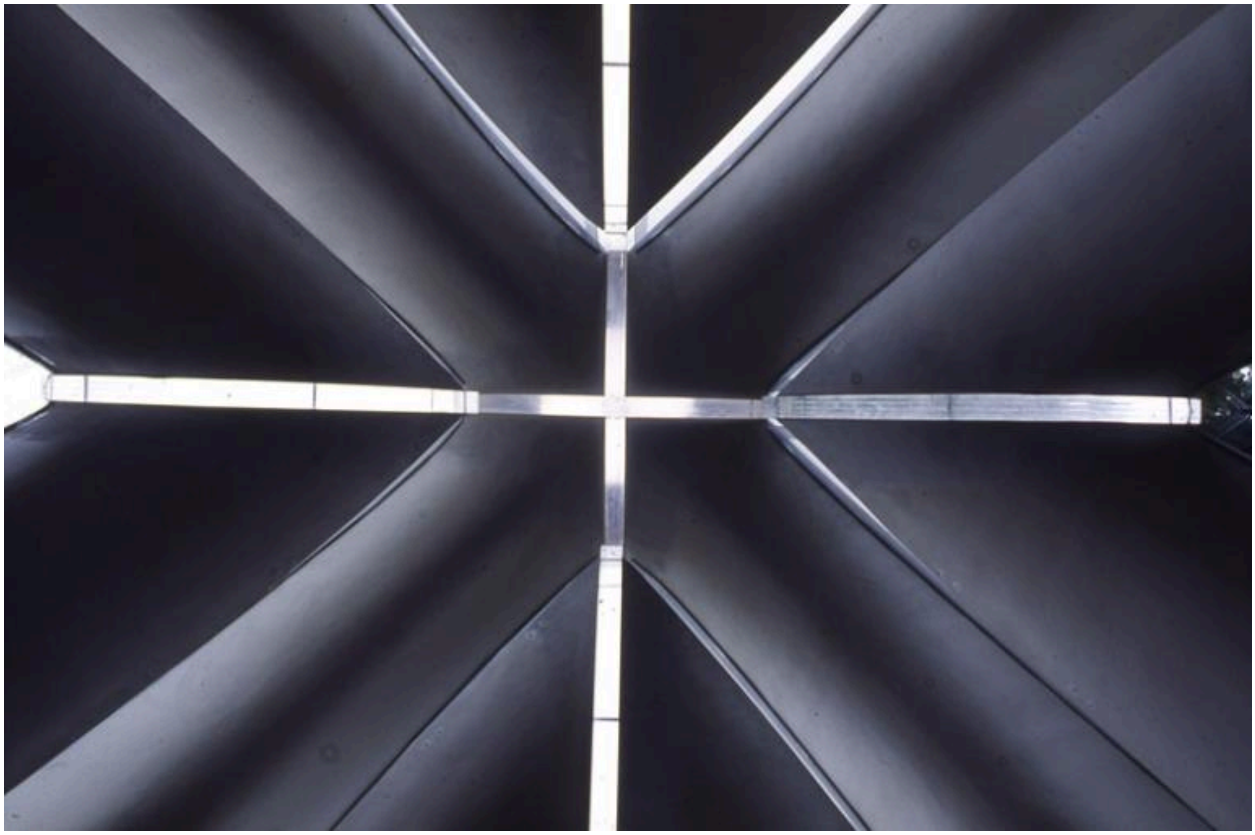
Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Présentation de l’œuvre d'Hervé Baley (1933-2010) (IA11000009)

Auteur(s) du dossier : Anne-Laure Sol, Salomé Van Eynde
Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

Vue de l'intérieur du Sanctuaire de l'Universel.

IVR11_20179200181NUC2
Auteur du document reproduit : Laurent Kruszyk
(c) Sanctuaire de l'Universel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue du toit prise en contrechamps.

IVR11_20179200180NUC2
Auteur du document reproduit : Laurent Kruszyk
(c) Sanctuaire de l'Universel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue de l'extérieur du sanctuaire.

IVR11_20179200182NUC2
Auteur du document reproduit : Laurent Kruszyk
(c) Sanctuaire de l'Universel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'une voie d'accès au sanctuaire.

IVR11_20179200183NUC2
Auteur du document reproduit : Laurent Kruszyk
(c) Sanctuaire de l'Universel
communication libre, reproduction soumise à autorisation